

Radioamateur du Québec



**VE2RAQI ?
VA2RAQI ?**

voir page 16

Mai 2004 - volume 29 numéro 1
Envoi de poste-publication, convention # 40069242
4,95 \$

**Rencontre avec Michel,
VE2WP** voir page 7



Jean-Guy Renaud, VE2AIK

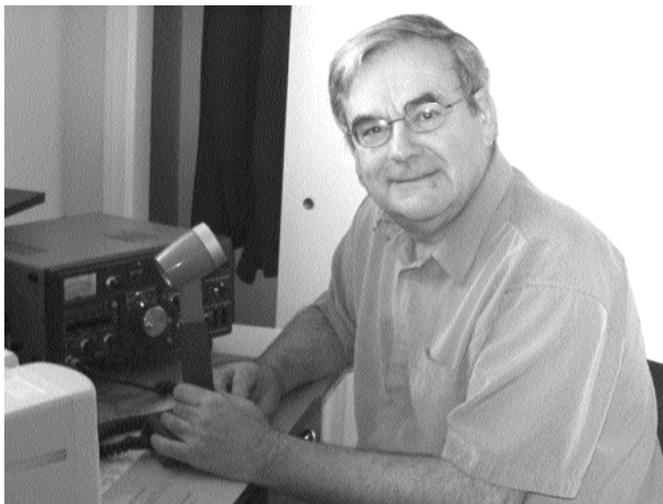


Rencontre avec Michel Montpetit VE2WP

Une entrevue avec Michel Montpetit est une rencontre avec la passion. La passion de la radio sous toutes ses formes. Dès sa plus tendre enfance, notre personnalité du mois pouvait réciter de mémoire les indicatifs d'appel d'à peu près tous les postes de radios commerciaux au Québec.

À un âge où la plupart des garçons préfèrent taquiner les filles, Michel écoutait la radio. Il n'est donc pas surprenant de voir que sa vie entière s'est passée derrière un microphone. Mais ne brûlons pas les étapes!

En 1952, à l'âge de 15 ans, Michel reçoit de son parrain Claude Prévoist un récepteur Hammarlund HQ 129X que tous les anciens radioamateurs ont connu. En syntonisant les multiples fréquences



de ce récepteur de communication, il était tombé par hasard sur des conversations qui lui semblaient hors de l'ordinaire en comparaison de ce qu'il avait l'habitude d'entendre sur la bande commerciale qu'on appelait le "broadcast". Les personnes qu'il entendait avaient la possibilité de discuter entre elles et aborder toutes sortes de sujets.

Vers la fin de l'année 1953, une amie de sa soeur Francine lui fit rencontrer pour la toute première fois un adepte de la radioamateur en la personne de Pierre Beaudoin VE2ATX. Pierre qui était âgé de 18 ou 19 ans était devenu depuis peu radioamateur. Celui-ci se mit en frais d'expliquer à Michel que les conversations enten-

dues consistaient en discussions entre radioamateurs et que la radioamateur était un passe-temps pratiqué par un grand nombre de personnes à la grandeur de la planète. Pierre lui fit part en même temps des pré-requis pour l'obtention d'une licence.

À partir de ce moment, tous les dimanches en après midi, notre jeune homme de 16 ans se rendait chez Pierre et le regardait faire ses nombreux contacts en télégraphie à la

fréquence 3680 khz avec un autre radioamateur de Batiscan celui-là, VE2ADU.

Bien entendu, le langage utilisé, le fameux code morse, était encore étranger à Michel et celui-ci ne comprenait pas grand-chose de ces conversations.

Qu'à cela ne tienne! Michel se mit sérieusement à l'ouvrage, apprenant le code morse, la réglementation, la technique, etc. en écoutant, jour après jour sur son HQ129X les nombreuses émissions en code morse qui avaient cours sur les différentes bandes. Il fit si bien qu'en l'espace de quelques mois, il pouvait maîtriser à une vitesse de 10 à 15 mots/minute

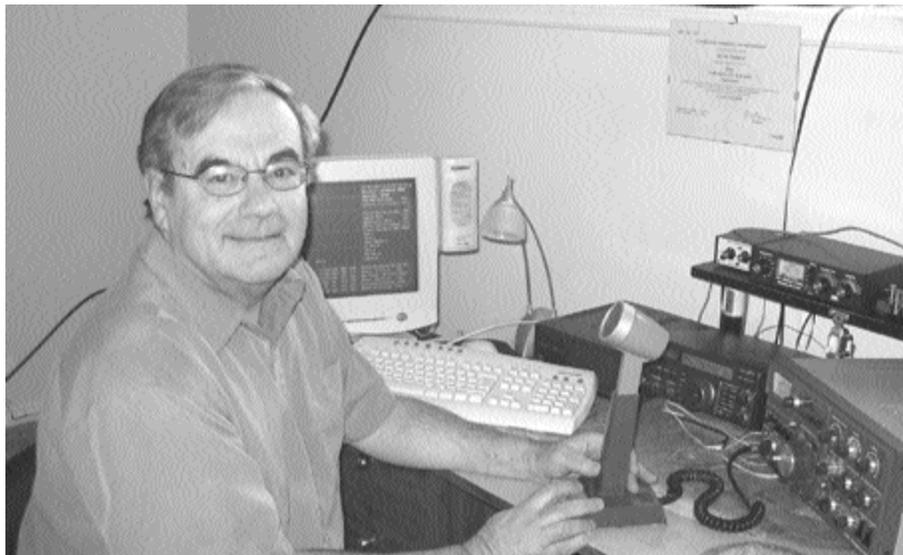
ce fameux langage, terreur de la plupart des postulants à une licence radioamateur, le CW.

Pour arriver au but le plus rapidement possible, il dévorait les uns après les autres les bouquins publiés par l'ARRL dans le but d'améliorer un tant soit peu les connaissances techniques que ce passe-temps demande et vers lequel il était tellement attiré. Les schémas, la réglementation, le code morse ne présentaient aucun problème pour Michel, mais il dut redoubler d'efforts pour assimiler la théorie électronique qui représentait pour lui une difficulté réelle.

C'est le 27 décembre 1953 que Michel se présente à l'examen du Ministère des Communications. Il est reçu par Georges Picard, VE2OO, inspecteur de la radio à Montréal. Cet inspecteur avait la réputation d'être plutôt sévère. Notre personnalité réussit haut la main tous les examens à l'exception de l'examen théorique qu'il échoue lamentablement.

Monsieur Picard dit alors à Michel qu'il ne peut lui accorder la note de passage requise et lui donne trois mois pour revoir sa théorie et reprendre l'examen. Vers le milieu du mois de mars, Michel se présente de nouveau à l'inspecteur Picard et cette fois, réussit l'examen théorique haut la main. Il reçoit sur le champ son certificat de compétence en radioamateur accompagné de l'indicatif VE2ASU. Cependant, la joie de Michel se transforme rapidement en déception quand monsieur Picard lui interdit d'aller en ondes avant le 1er avril suivant, lui qui pensait être en ondes la journée même...

C'est donc en ce 1er avril 1954 que Michel Montpetit fit son entrée de façon on ne peut plus officielle dans le monde de la radioamateur. À partir



de ce moment et durant plusieurs années, on pouvait le contacter à toutes heures du jour ou de la nuit tant il fut présent, surtout sur la bande du 80 mètres en CW. C'est en 1970 que VE2ASU devint VE2WP, indicatif qu'il a toujours conservé par la suite.

Sa carrière

Il existe dans certaines familles des traditions qu'il vaut mieux ne pas interrompre. La famille de Michel en est un exemple frappant. En effet, qui ne connaît pas aujourd'hui le CEGEP et le boulevard Edouard-Montpetit?

Ce CEGEP et ce boulevard ont été nommés en honneur du grand-père de Michel, Edouard Montpetit. Celui-ci fut un pionnier de son époque. Avocat de formation, il fut aussi l'un des premiers économistes canadiens-français au Québec. Il a fondé au cours des années 1920, la Faculté des sciences économiques de l'Université de Montréal, mais sa carrière de juriste fut surtout orientée vers l'enseignement. Le père de Michel, André, fut lui aussi avocat. Il fut nommé juge à la cour supérieure de Montréal en 1950. On pouvait donc s'attendre, dans la famille Montpetit, que Michel suivre les traces de ses ancêtres et relève

lui aussi le défi d'une carrière juridique. Ce ne fut pas le cas! Peut-on pour autant qualifier Michel de mouton noir de la famille? Nous verrons plus loin s'il existe une réponse

à cette question!

Bien que très fier de sa famille et des réalisations de son père et de son grand-père, la pratique du droit n'attirait pas notre ami Michel. C'est dans un tout autre domaine qu'il devait faire sa marque et surtout, dans un domaine qui le passionnait par-dessus tout, la radio.

Parrallèlement à la radioamateur, sa carrière a débuté au poste de radio CJSO de Sorel le 7 avril 1957. C'est à ce poste de radio qu'il fit ses premières armes comme annonceur après avoir dû surmonter des difficultés sans nombre dues à certains préjugés (qu'il n'est pas utile d'énumérer dans cet article), avant d'être accepté à ce poste.

Michel venait à peine de terminer ses études secondaires. Comme il me le disait lui-même au cours de l'entrevue, il était un vrai maniaque de la radio. Depuis sa tendre enfance, il passait le plus clair de son temps à écouter les

postes de radio de la région montréalaise jusqu'à connaître par coeur le nom de tous les animateurs.

Durant un an et demi, VE2WP fut l'un des annonceurs officiels de ce poste de radio. Lorsque CJSO ferma ses portes en 1958, on le retrouva à CJBR de Rimouski où il demeura trois ans et où il eut l'occasion de faire ses premières armes en télévision en même temps qu'à la radio.

En 1961 jusqu'en 1970, on retrouve VE2WP à Québec, au poste CHRC. Durant son séjour à ce poste de radio, Michel travaillait comme animateur du matin en même temps qu'une personnalité bien connue, André Arthur, qui lui, travaillait dans la salle des nouvelles. C'est aussi durant cette période qu'il a participé à la remise en route du Radio Club de Québec aidé de Laval Duquet VE2AAH, Marc Simon VE2US et Victor Livernois VE2NK.

Quand, fin des années 1970, Michel quitta la station CHRC pour aller occuper le poste de directeur des programmes à CJRC, ce fut André Arthur lui-même qui fut appelé à le remplacer. C'est donc sous la supervision de Michel qu'André Arthur fit son entrée dans le monde de l'animation radio. Cet entraînement cependant fut de courte durée. Après trois jours, suite à une évaluation favorable de son maître, Arthur prenait le contrôle du microphone et Michel put quitter pour occuper ses nouvelles fonctions.



À CJRP, en juillet 1970, à titre de directeur des programmes, on le retrouve en compagnie de Robert

Gillet, animateur du matin (morning man) de cette station. En 1972, il était nommé directeur des programmes de la station CJMS de Montréal où son séjour fut de courte durée et qu'il quitta quelques mois plus tard.

En 1974, Michel déménage à Gatineau où il est embauché à titre de professeur en radio-diffusion au Collège Algonquin d'Ottawa. Il y sera professeur durant 9 ans. À ce titre, il contribuera à former des journalistes et des animateurs pour la radio. Comme le microphone lui manque quelque peu, il travaille en même temps comme annonceur nouveliste à CJRC d'Ottawa, propriété de Radio-Mutuel. Il devait à cette époque se lever très tôt le matin pour animer ses émissions à CJRC de 6 heures à 9 heures, pour ensuite, ce travail terminé, s'élancer vers le Collège Algonquin pour y dispenser ses cours qui débutaient vers neuf heures et demie.

Inutile de préciser que durant ces multiples emplois, la radioamateur le suivait partout. En 1974, VE2WP prend conscience que la région de l'Outaouais où il habite ne possède pas de club radioamateur franco-



phone. Il y a bien un club anglophone du côté de l'Ontario, mais aucun du côté du Québec. Il aborde la question avec quelques confrères amateurs qui lui conseillent de prendre contact avec Lionel Bonhomme VE2SY.

Quelques jours plus tard, Michel se présente chez Lionel à Hull et tous les deux décident de former un club

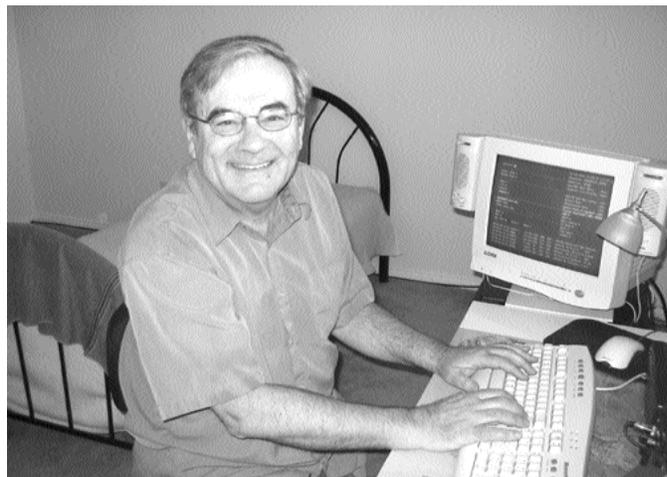
du côté québécois de l'Outaouais. Ensemble, ils réussissent à regrouper quelques amateurs francophones de la région dont Camille Tremblay, VE2DNO, Eugène Lajoie, VE2RA, Pierre Gaudreau, VE2AIM, Pierre Lavigne, VE2ABL, Alain Bouchard, VE2BDP, Denis Lapointe, VE2BPP. C'est ainsi que naît le Club Radio Amateur de l'Outaouais, VE2CRO qui a célébré son 25e anniversaire de fondation à l'automne de 1999.

Michel fut aussi impliqué dans l'organisation du congrès de RAQI à Montebello en 1979. Ce congrès avait connu une grande réussite autant par la nombreuse participation des radioamateurs que par le cadre enchanteur où il avait été tenu.

C'est en 1982 que VE2WP revient à Québec de nouveau au poste CHRC puis comme animateur et directeur de l'information à CJRP, poste qu'il occupera jusqu'en 1985. Il prend alors une année de repos pour se retrouver chez la chaîne de dépanneurs Perrette comme technicien de magasin. Chassez le naturel, il revient au galop, nous dit le vieil adage! Comme la radio le hante toujours, il fait un retour à ce médium comme journaliste en 1988 au poste CFLS de Lévis où il restera jusqu'à sa retraite en 1995. Comme Michel ne demeure pas inactif bien longtemps, il

accepte, en 1999, le poste d'agent d'accueil au Centre des Congrès de Québec qu'il quitte en 2003 pour enfin prendre une retraite définitive et bien méritée pour se consacrer dorénavant à son passe-temps préféré la radioamateur. Michel inscrit tous les QSO qu'il fait à l'aide d'un journal de bord électronique. Du 1er août 1990 jusqu'à aujourd'hui, il a inscrit dans son "log book" près de 20,000 con-

tacts essentiellement en mode numérique (PSK31) ou en CW. On retrouve aussi VE2WP sur les bandes de 80 et 40 mètres en SSB, ainsi qu'aux commandes du réseau du



"P'tit train du matin" chaque dimanche à 7h à la fréquence 3745 khz.

Michel a deux fils dont l'un est aussi radioamateur. Son indicatif est VE2SG, et, tout comme son père, il préfère les modes numériques comme IRLP. Il est le titulaire du répéteur VE2REA à Québec.

Telle fut la vie d'un bonhomme très sympathique qui, après 40 ans de radioamateur, a conservé le même enthousiasme qu'à ses débuts. Son ami, Laval Duquet, VE2AAH l'a surnommé "le gentleman des ondes".

Si je peux juger de ce titre par la cordiale réception que Michel m'a accordée lors de cette entrevue, il mérite amplement ce surnom. Merci Michel.

Erratum: Dans l'édition du mois de mars 2004 dédié à Laval VE2AAH, j'ai par erreur écrit que Laval et Pauline étaient les grands-parents de 5 petits-enfants. C'est plutôt de 10 petits-enfants dont ils sont les heureux grands-parents.